# normalité

Normalité_paysage.indd 1 13/03/12 22:45

avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Normalité_paysage.indd 2 13/03/12 22:45

# normalité

16 collectifs s'interrogent...

Une campagne d'information et de sensibilisation de l'Autre "lieu"
2012

Normalité_paysage.indd 3 13/03/12 22:45

Normalité_paysage.indd 4 13/03/12 22:45

# LA NORMALITE en 16 collectifs

Comment passe-t-on d'une conception négative de la norme (celle qui exclut, qui incite au conformisme)
à une conception positive de celle-ci (une norme qui inclut ou qui crée) ?
Une piste peut est trouvée chez un penseur comme Canguilhem (dans *Le Normal et le Pathologique*) via son concept de normativité.
Selon le philosophe, les organismes vivants développent leur puissance par leurs comportements particuliers, entendus comme des manières originales/singulières de se rapporter à un milieu extérieur. Ainsi, chaque être vivant explore à sa manière son milieu et, par conséquent, manifeste une activité propre. Pour Canguilhem, cette activité est double : d'une part, elle est reproductrice puisqu'elle vise à maintenir le vivant dans sa puissance intrinsèque ; d'autre part, elle est créatrice, lui permettant d'inventer des réponses inédites dès qu'il est menacé.
C'est cette activité créatrice que Canguilhem nomme normativité.

Pourquoi cela nous intéresse-t-il ? Parce que cela veut dire que le vivant ne subit pas son milieu mais qu'il contribue à le constituer.
La normativité sous-entend la création de normes par lesquelles le vivant se maintient (reproduction) et s'individualise (création).
La normativité désigne donc la puissance de la vie à créer de nouvelles normes ; elle s'enracine dans la vie elle-même et y puise son inventivité.

---

Les normes existantes ne sont pas vouées à être là indéfiniment. Chaque fois qu'une nouvelle norme apparaît, elle porte en elle la possibilité de sa propre disparition. Les normes vacillent, tombent, naissent, se trouvent interrogées ou réduites à néant.
Elles ne sont pas taillées définitivement dans le monde : elles basculent sans cesse, varient et s'inversent dans l'expérience.

---

La visée de ce catalogue, c'est précisément de solliciter l'expérience, celle qui puise dans sa normativité interne la capacité d'élaborer des contre-normes ou des micro-normes nouvelles. S'écarter des normes, prendre du recul pour les regarder à la loupe, les secouer et les malaxer puis les questionner par l'acte artistique, voilà le chemin emprunté par 16 collectifs dont nous vous présentons le travail dans ces pages.

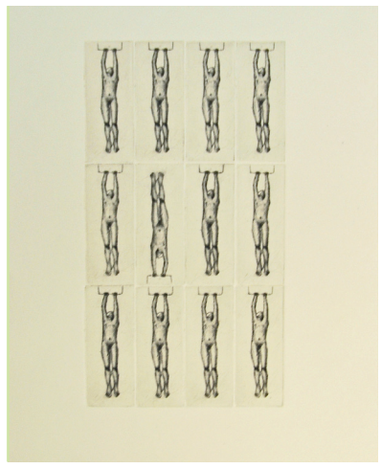
Normalité_paysage.indd 5 13/03/12 22:45

# 01 Ecole des Beaux-Arts de la ville de Wavre

http://beauxartsdewavre.com/
010/22 53 31

*Mira Vanden Bosh*
*Eau forte et aquateinte*

*Judith Kessener*
*Transfert fusain et crayon*



*Monique Dohy*
*Pointe sèche*

Posons la bonne question : “Comment vivre ensemble alors que nous sommes tous différents ?”
Et dans ce “vivre ensemble”, j’entends en écho limpide “aimer, agir et créer ensemble”.

L’Ecole des Beaux-Arts accueille en ses murs tous les enfants à partir de 6 ans et tous les adultes sans distinction d’âge ou de statut social.
Chacun et chacune s’initie avec ferveur et curiosité aux différents aspects de l’apprentissage des arts plastiques.
Comme l’éponge, l’élève s’imbibe de nouveauté et remet en jeu des pré-acquis parfois encombrants.

Ainsi l’on peut dire que l’enfant sculpte peu à peu sa réflexion intellectuelle et l’adulte tente, dans un esprit d’ouverture et de connaissances, de retrouver une spontanéité perdue ou une force sage, se jouant par là de ce que tout un chacun nomme “la norme”.

La normalité est donc voyageuse et aléatoire et, par ce fait, intéressante.

La sensibilité de l'artiste est telle qu'elle engendre des télescopages de langages et de codes sociaux et, par un phénomène réactif, se nourrit de ces glissements.

Un terreau propice à la créativité ne pouvant apparaître que par couches de ferments successifs, la plasticité elle aussi se réinvente à tout va.

Cette notion de normalité résonne en permanence dans les différentes recherches de la forme et de l'image parce que l'émulation en atelier résulte d'un souci constant de la nature des êtres dans leurs rapports avec le monde. Et ce travail est sans fin.

L'identité même de celui ou celle qui s'y attelle sera donc à la base d'une éventuelle originalité de l'œuvre.

L'équipe pédagogique des Beaux-Arts de Wavre est attentive à cette richesse de la diversité humaine.

*Dominiq Fournal,*
*directeur*

*Benoit Dupriez*
*Eau forte et aquateinte*

*André Meurrens*

Normalité_paysage.indd 8 13/03/12 22:46

*Alvarez Hidalgo Valerio*

*Jean-Louis Dubois*

*Vinciane Saliez*

*Alice Latta*

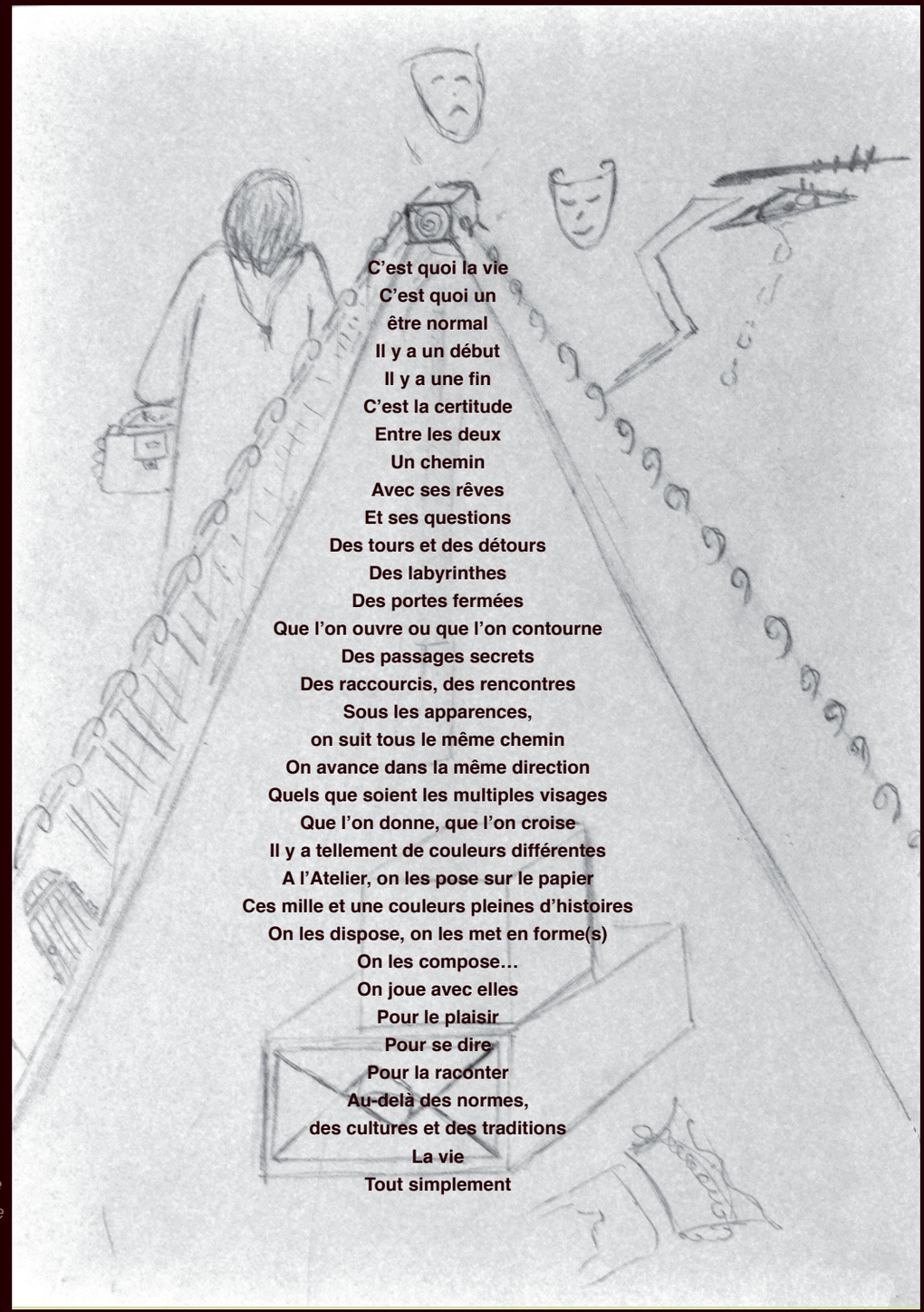
*Jacqueline Halin*

# 02

## Atelier du Mercredi

Institut de la Providence

1070 Bruxelles
www.providence.learningtogether.net
02/521.36.21



**C'est quoi la vie**
**C'est quoi un**
**être normal**
**Il y a un début**
**Il y a une fin**
**C'est la certitude**
**Entre les deux**
**Un chemin**
**Avec ses rêves**
**Et ses questions**
**Des tours et des détours**
**Des labyrinthes**
**Des portes fermées**
**Que l'on ouvre ou que l'on contourne**
**Des passages secrets**
**Des raccourcis, des rencontres**
**Sous les apparences,**
**on suit tous le même chemin**
**On avance dans la même direction**
**Quels que soient les multiples visages**
**Que l'on donne, que l'on croise**
**Il y a tellement de couleurs différentes**
**A l'Atelier, on les pose sur le papier**
**Ces mille et une couleurs pleines d'histoires**
**On les dispose, on les met en forme(s)**
**On les compose…**
**On joue avec elles**
**Pour le plaisir**
**Pour se dire**
**Pour la raconter**
**Au-delà des normes,**
**des cultures et des traditions**
**La vie**
**Tout simplement**

*Dessin de Redouane Morabet*

Normalité_paysage.indd 12 13/03/12 22:46

*Maria-Cristina Hostiuc*

*Ahmed Yagoubi*

*Juan Silveira*

*Fatima-Zora Yagoubi*

*Chaima Douari*

*Ana Maria Zaharia*

# 03 Club André Baillon

Liège
http://clubandrebaillon.be/
04/221 18 50

Le Club André Baillon est un lieu d'accueil et de soins d'une certaine folie, au quotidien, au cœur de la Cité ardente.

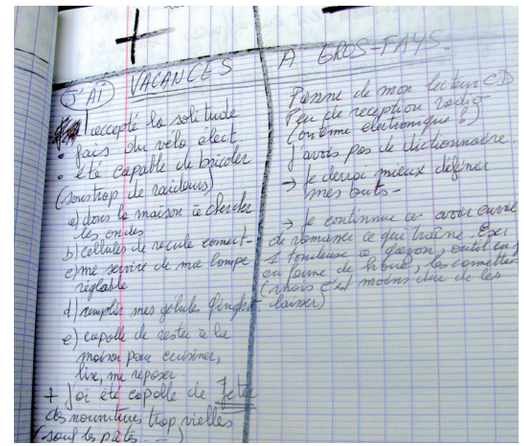
## Les grains de sable et le sel de la vie

Un bien est dit "normal" si sa consommation grandit avec la fortune. Pour le plus riche : une plus belle auto, plus de beurre dans les épinards et puis le sourire de la crémière. Mets de l'huile et la mécanique économique tourne, tourne, comme elle l'a toujours fait. C'est là toute son ambition, pas terrible !

Mais la mécanique craint les grains de sable et l'in-comptable, une nouvelle encyclopéVIE, l'amour (*fou*), les petits sels de la vie et les raisons de la folie, l'ambition d'être AUTREMENT, les malheureux et les anti-sociaux, les chiens fous et les chats lunatiques, les cuillers à boules de glace qu'on appelle parisiennes, les pèlerinages au Puy du Fou et puis tous ces petits bruits.

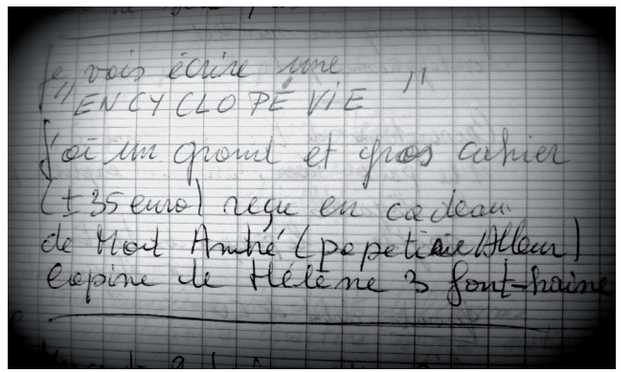
Prenez garde, ils sont contagieux !

*Pauline, Daniel, Nam, Henri, Géry et les autres.*



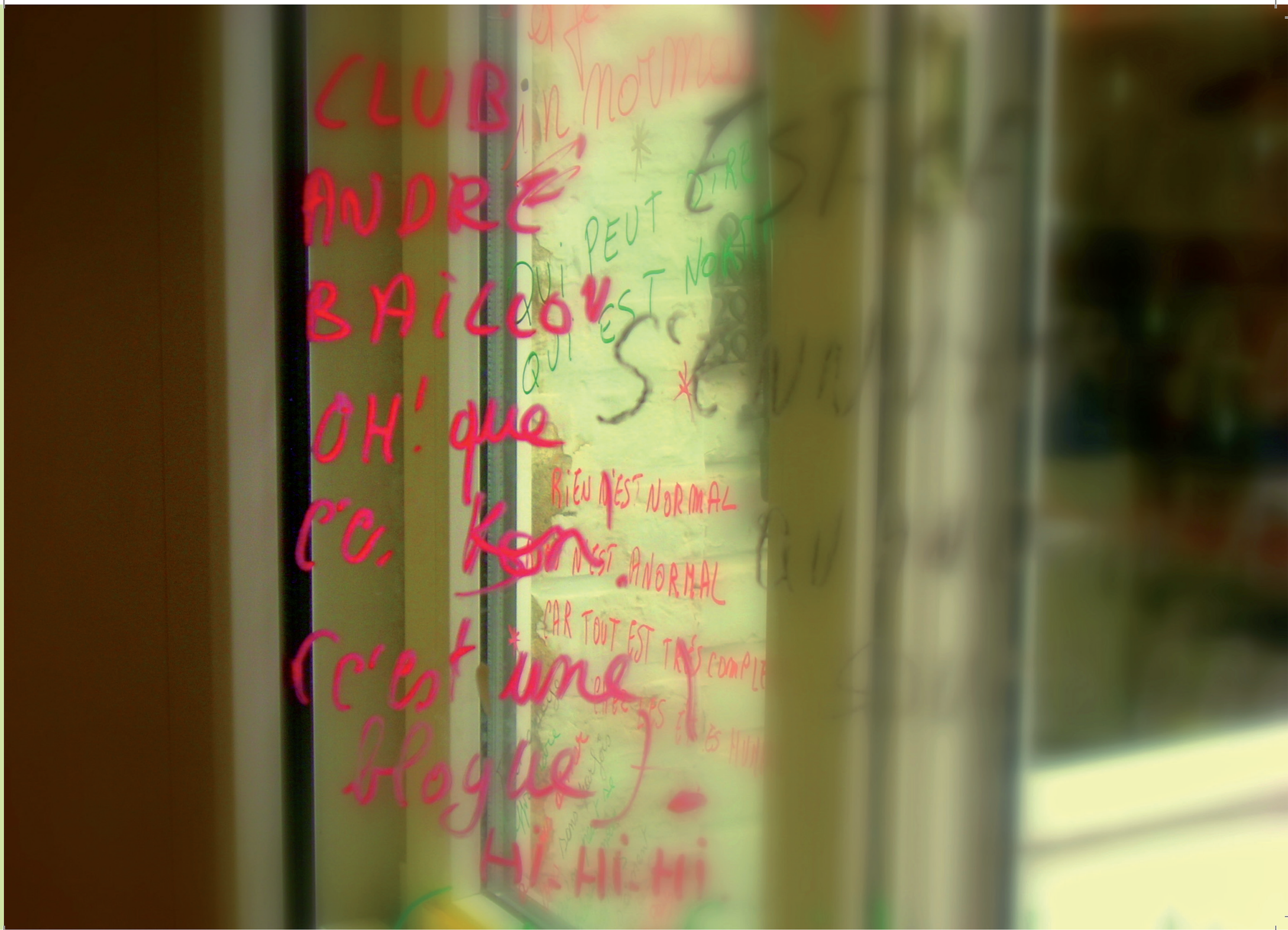

*Henriotte*

ça fait (elle)m en
plaisir d'être
norma(


je vois écrire une
"ENCYCLOPÉDIE"
[oi un grand et gros cahier
(± 35 euro) reçu en cadeau
de Mad Amthé (papeterie Albert)
copine de Hélène 3 font-haine

Médecin malgré
Malades malgré mais

*Henriotte*


CLUB
ANDRÉ
BAILLOU
OH ! que
ce
c'est une
Hogue !
HI HI HI
QUI PEUT DIRE
QUI EST NORMAL
RIEN N'EST NORMAL
CAR TOUT EST TRÈS COMPLE

# 04 Collectif OUF

A Bruxelles il y a une expression qui dit “c’est un truc de ouf”, ça veut dire c’est un truc de fou, un truc tordu.

Donc à Evere, on est quelques-uns… et on fait des trucs ensemble… Il est vite apparu qu’on n’était pas très… on faisait des trucs de ouf…

*…Pas tordus mais décontractés! Déstressés! Eclats avec ses semblables dans l’anormalité…*
*(E)*

*…C’est un truc de ouf où on essaye d’harmoniser le corps et l’esprit.*

1140 Bruxelles
pierresmet@skynet.be
0476/33.29.39

*…On n'avait pas pensé au relâchement, on était figés et c'est le temps qui a fait son œuvre*
*(J .C)*

*Evidemment on a répondu présent pour la normalité parce que, vraiment, ça c'est un truc de ouf, un truc de fou quoi…*
*(P)*

Les oufs nagent dans la dérision, l'autodérision, le surréalisme, afin d'être un frein à la morosité ambiante. Cette normalité leur convient et est à nulle autre pareille…

Bref on n'est pas assez fous pour sortir de la normalité, pour vraiment faire un truc de ouf…
(S)

# 05 La Fabrique du Pré

Nivelles
www.lafabriquedupre.be
067/22 13 36

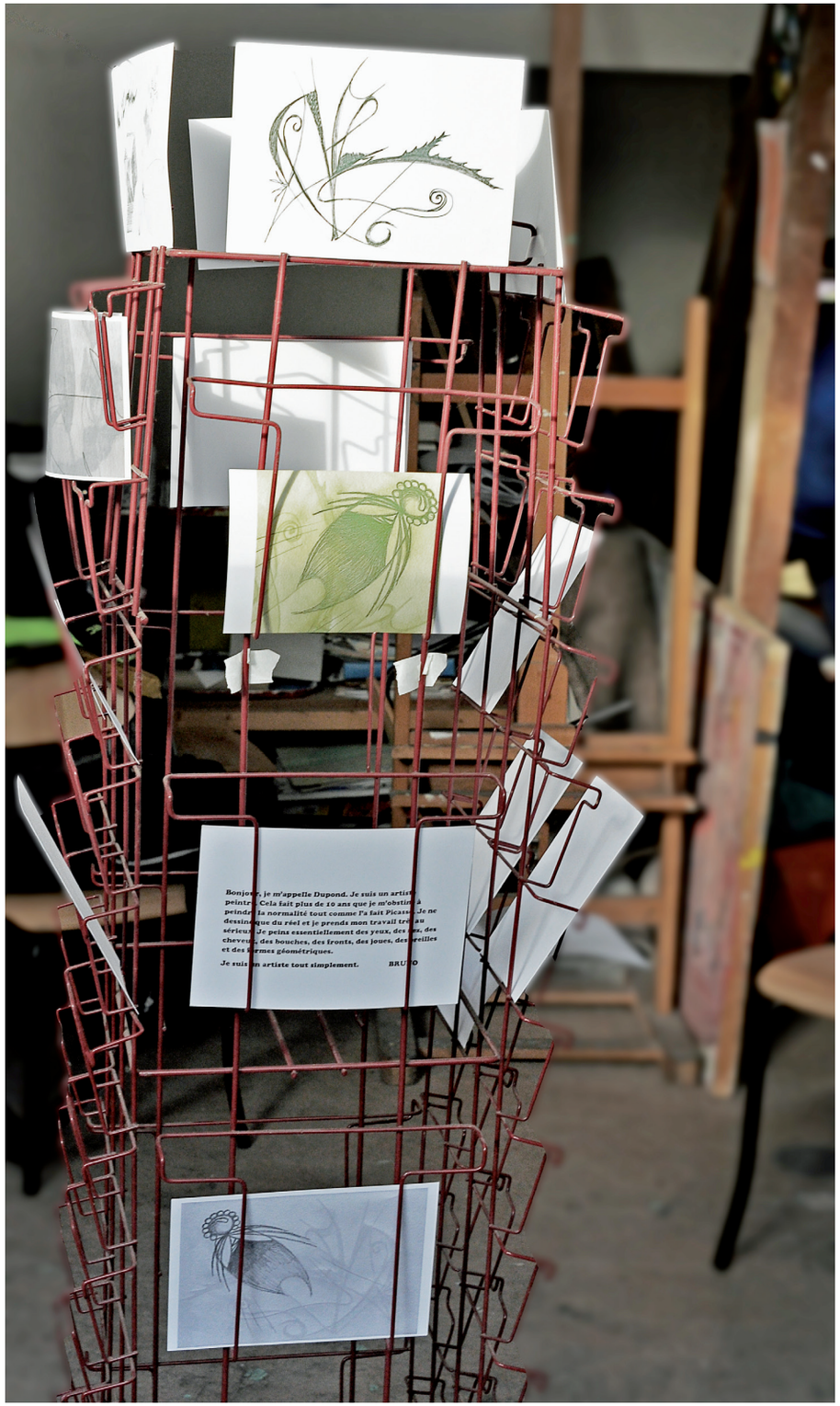
La Fabrique du Pré est un centre de jour fondé en 2000 par l'asbl La Traversière.
Il accueille des personnes souffrant de difficultés personnelles (psychologiques, psychiatriques).

Lors de la rencontre de présentation du projet avec l'Autre "lieu", l'enthousiasme de tous s'est ressenti au sein de l'institution. Il s'agissait pour nous d'essayer de cristalliser cet engouement tout en préservant l'identité des ateliers de la maison. A partir de l'atelier d'écriture, des ponts se sont créés avec d'autres ateliers, permettant ainsi la circulation des idées, des points de vue, des œuvres, des productions, des écrits...

Décrire le quotidien d'un inconnu, lui donner un prénom, lui inventer une vie et utiliser la première personne du singulier : autant de contraintes qui sont venues bousculer anormalement les habitudes de notre atelier.

Les textes ont d'abord été imprimés sur des feuilles volantes, pour ensuite se promener dans les couloirs et atterrir à l'atelier Croquis.

*Valerio Alvarez Hidalgo, animateur atelier écriture*

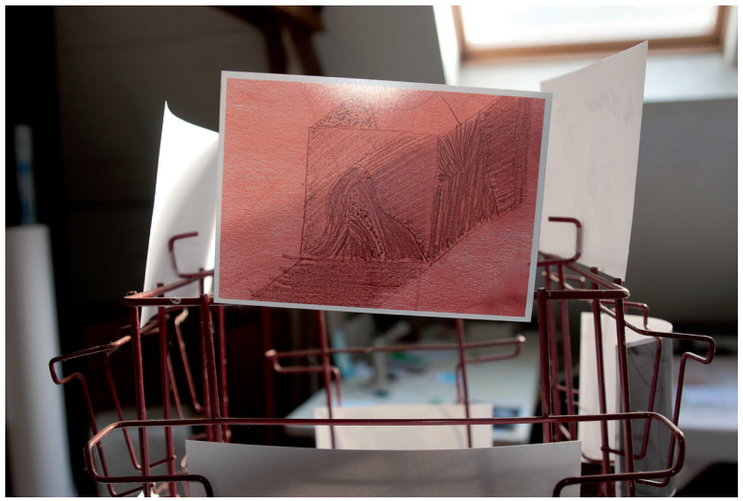



*Bonjour, je m'appelle Dupond.*
*Je suis un artiste peintre. Cela fait plus de 10 ans*
*que je m'obstine à peindre la normalité tout*
*comme l'a fait Picasso. Je ne dessine que du réel*
*et je prends mon travail très au sérieux.*
*Je peins essentiellement des yeux, des nez,*
*des cheveux, des bouches, des fronts,*
*des joues, des oreilles et des formes géométriques*
*Je suis un artiste tout simplement.*

*Bruno*

*Bonjour, je m'appelle Elliott.*
*Je suis jongleur de rue depuis l'âge de 8 ans.*
*Je suis le cadet d'une famille de 7 enfants.*
*Mon père est malade et ma mère fait des ménages*
*mais nous avons besoin d'un peu plus d'argent.*
*Je jongle entre mon école et le carrefour des éléphants*
*à Boitsfort*
*Je suis un enfant qui gagne sa vie tout simplement.*

*Julie*



*Bonjour, je m'appelle Marine.*
*Je suis une femme et les regards de ceux que*
*je croise me prennent pour un homme.*
*Je suis élancée, toujours vêtue d'un jeans moulant,*
*une chemise blanche, cheveux coupés courts,*
*mon Stetson sur la tête et une paire de ma belle*
*collection de Santiags.*
*Malgré mon allure soi-disant masculine :*
*Je suis une femme tout simplement*

*Martine*

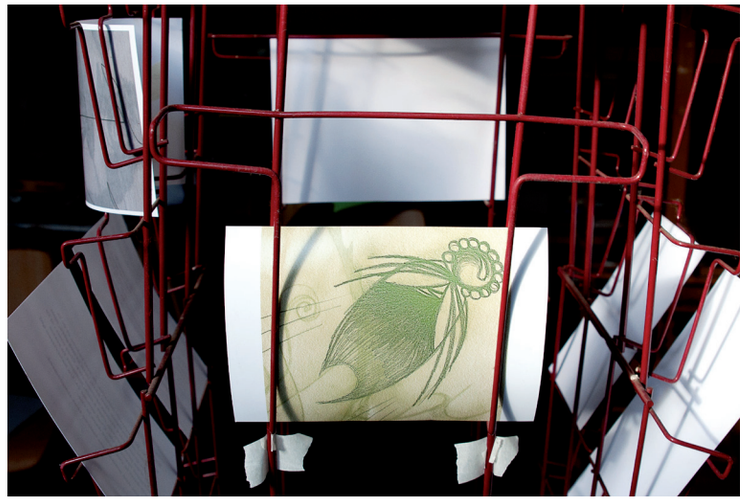
*Bonjour, je m'appelle Miharta*
*Je suis Hindoue et de la classe des aristocrates. Mon père,*
*mon grand-père, mon arrière-grand-père étaient aristocrates.*
*Chez nous, si tu nais d'un père pauvre, c'est-à-dire indigent,*
*tu restes indigent toute ta vie. C'est comme ça.*
*Un nourrisson qui nait dans la rue meurt dans la rue.*
*Je suis une aristocrate hindoue tout simplement.*

*Patricia*

*Bonjour, je m'appelle Pierre.*
*Je suis un homme de couleur. Je suis daltonien*
*et mon visage est rempli de rouge, de jaune,*
*de vert et de bleu. Le rouge pour le soleil,*
*le bleu pour la nature, le vert pour le ciel et*
*le jaune pour l'espoir. J'aime faire rire les enfants.*
*Je suis un daltonien ou un clown tout simplement.*

*Thierry*

Normalité_paysage.indd 24 13/03/12 22:48



“

*Bonjour, je m’appelle Angela M.*
*Je suis gouvernatrice, avec plein de responsabilités terribles.*
*J’ai des réunions très importantes tous les jours.*
*Mes décisions et mes opinions ont des conséquences*
*sur votre vie quotidienne.*
*Ma vie de tous les jours, c’est de gérer la vôtre.*
*Je suis Angela tout simplement.*

*Sandrine*

*Bonjour, je m’appelle John.*
*Je suis une star de basketball. Pour moi, la normalité*
*en basket est de passer le plus d’adversaires*
*possibles en un minimum de temps. Faire glisser*
*le ballon dans le panier adverse est pour moi*
*le summum de l’exploit sportif. Marquer le plus*
*de points possible, sous les hurlements du public,*
*grâce à cette balle qui avance, recule, circule*
*de droite à gauche et de bas en haut.*
*Il est inimaginable pour moi d’être battu.*
*Je suis un basketteur tout simplement.*

*Etienne*

*Bonjour, je m’appelle Fanfan.*
*Je suis commandant de troupe et mon empereur s’appelle Napoléon.*
*Je fais la guerre autour du monde et je reviens de Russie.*
*Mon mérite est de toujours gagner et de ne faire que des victimes.*
*Je pratique l’art de la guerre. Je tue en toute légalité.*
*Je suis un véritable diktat au sein des miens tout simplement.*

*Françoise*

”

# 06 Atelier Graffiti

Liège
www.ateliergraffiti.be
04/349 03 00

Dans l'atelier de Nadine Fabry, composé de 14 femmes et d'un homme, la réflexion sur l'(a)normalité a mené les participants à considérer les nombreux critères d'identité de la femme selon les conventions, les époques et les cultures.

**Une première norme était la femme.**

**Une seconde norme était le format carré de 30X30cm.**

La consigne était : la liberté de créer au moyen de techniques variées (dessin, peinture, collages, 3D…).

HABEMUS PAPAM.E.

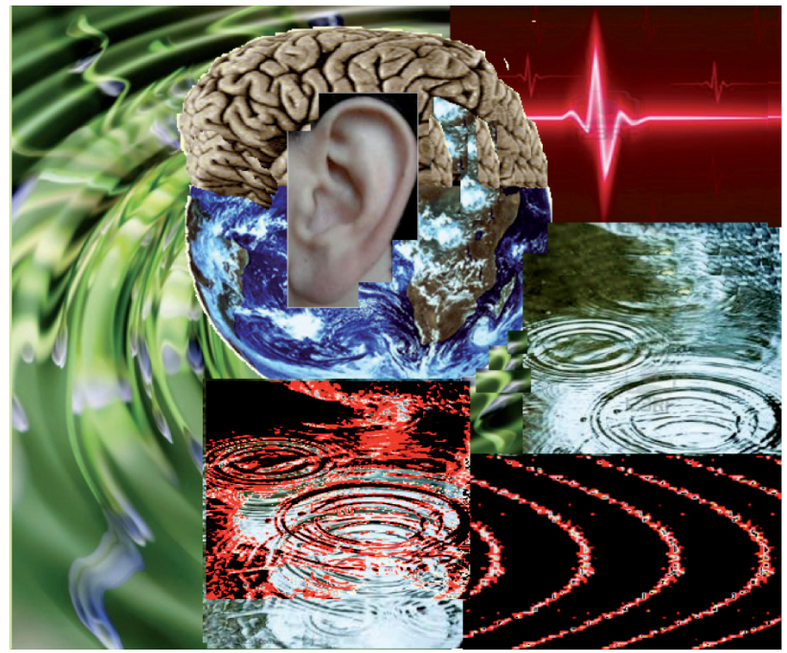
# 07 Le GRASS

Groupe de Réflexion en Art, Santé et Société

1070 Bruxelles
www.helb-prigogine.be
0477/78 96 03 ou 02/560 28 50

Le groupe est né d'un collectif d'artistes dont la plupart sont membres du corps professoral de la spécialisation Art-thérapie de la Haute Ecole HELB-I. Prigogine. Le projet a été proposé aux membres du GRASS et aux étudiantes, dans l'idée d'une participation libre et volontaire.

*Les artistes et enseignants participants :*
*M.F. Meurisse, H. Wardavoir, O. Sebasoni, M. Declercq,*
*T. Nguyen, Ch. Ghin, M. Reynaerts*



*H. Wardavoir*

*Deux degrés de plus …*
*Tempêtes cycloniques et neuroniques …*
*Fissures –é- branlements …*
*Deux grés soutenables ?*

## La méthodologie suivie :

Afin de nourrir le projet, une réflexion sur le concept de normalité a été menée dans divers cours.
Au départ de la conception métaphysique de la Nature chez Schopenhauer, distinguer deux points du vues sur le monde : l'un, externe, celui de la représentation, soumis à la succession dans le temps et à la relativité des objets dans l'espace : la normalité étant variable et relative s'identifie à cette vision. L'autre, interne, partant de la perception interne de notre être intime et fondamental, consiste en la saisie intuitive de l'éternelle source de toutes formes d'existences : l'art comme dévoilement de l'essence du réel s'identifie à cette vision.

Ensuite, comprendre avec G. Canguilhem ("le Normal et le pathologique"), le principe d'une normativité intrinsèque de la vie : sans cesse la vie recherche et valorise ce qui est bénéfique à son maintien et fuit ce qui lui nuit. Le terme "normal" n'a pas un sens absolu et ne peut être opposé au pathologique, qui obéit lui aussi à sa propre normativité. En ce sens, seul le vivant lui-même est habilité à qualifier son état de normal. L'état de vulnérabilité ou de maladie n'est pas le contraire de la norme, c'est simplement une norme différente.

Référant la norme à l'idée de valeur, critère, repère, il s'offre à l'artiste de multiples façons de conjuguer avec ces repères pour investiguer l'infinitude des décalages possibles. Abandonner les carcans, se laisser imprégner par une image, un son, une idée ou un mot puis, à partir des sensations, écrire, peindre, …

*Manoé Reynarts*

Le face-à-face avec les limites de la condition humaine mène tôt ou tard à un questionnement sur ce que serait la figure d'un "homme normal" et sur son inévitable corollaire : "La souffrance appartient-elle au registre de la normalité ?". Est-il adéquat d'opposer la normalité aux diverses formes d'une vie en état de souffrance ?

*Les étudiantes participantes :*
*Coenraets F., Berz N., Libois Ch., Baudin M.B., Blondiaux O., Charpilienne V., De Backer L., de salle M., Dujardin P., Pellejero H., Tenzer A., Van Isterdael M.,Verpoorten A., Williot E., Barsolle N.*

*(…) Moi je pense à un rythme effréné, sur un air de jazz, je danse. Je me pense en éclat et je m'éclate à penser. Toi, tu penses et tu te caches derrière des barreaux gris. Si tu freines à penser, pense à moi, tu peux me ralentir (...)*
Laura

*(…) Si tu penses que je pense trop, il est juste de penser que tu penses; car finalement, en pensant que je pense, tu es, toi aussi, obligé de penser un peu ! (…)*
Ariane

*(…) Je vois une personne allongée et immobile au milieu de cet espace. Ses yeux sont grands ouverts, happés par le plafond. Elle s'observe. Nous sommes deux et autant de reflets de nous que de parois… Elle me ressemble, c'est un peu moi (…)*
Florence

*(…)*
*- Pas comme cela ! Pas trop vite ! Attention !*
*- Merde à la fin ! Le geste à la parole et gloire à la liberté !*
*Déchirer et griffer cette peinture qui m'entoure...*
*il faut que je retire...tout. Racle griffe déchire frotte et décompose la couleur.*
*- Et derrière ?*
*- Malheur, tout vient à moi. Toute cette crasse blanchâtre à mesure s'en va et se pose sur moi.*
*(…)*
Hannah

*Angoisse, j'entre dans cette pièce, je la déteste, surface trop lisse, trop propre. Ma tête me fait mal, je ne peux sortir de cette pièce. Abstraction, je dois faire abstraction, c'est ce qu'ils me disent de faire. Je n'y arrive pas. C'est ce qu'ils me disent de faire. ABSTRACTION. En quoi m'abstraire de cette pièce est la solution? Je suis dedans, ici et maintenant, probablement pour un bon moment et sans doute pour une raison bien précise. (…)*
Oriane

Normalité_paysage.indd 32 13/03/12 22:49

*(…)*

*- Le rouge va m'engloutir, je le sens, il va m'engloutir. Bon, restons calme, je vais bien.*

*- Non. Non. Non. Non. Non. (Silence.) Je ferme les yeux. Là au moins, plus de rouge. Mais je vois cette femme qui va au marché acheter ses tomates, elle avance vers moi avec un sourire sarcastique. J'ouvre les yeux.*

*- Haaaaa, elle est toujours là ! Au secours ! A l'aide !! Je cours à la porte. Ouvrez-moi. Ouvrez-moi ! (Silence.) Je m'effondre. Je rampe jusqu'au crayon coupé en deux et m'enfonce les morceaux dans les yeux. Plus de femme, mais du rouge, beaucoup de rouge. Du rouge.*

*- Mais les voilà mes tomates. Il ramasse mes yeux, avance vers la porte, l'ouvre et s'en va.*

*(…)*

Charline

*(…)*

*Je sors de mon sac un second stylo. Un vert.*

*Sur ses paupières closes, je gribouille des petites choses idiotes ; des œufs, des lapins.*

*- "Je me suis sentie mal d'un seul coup !" dit-elle.*

*- "Mais tu es quand même venue."*

*- "J'aurais pu rester ou aller faire un tour en forêt …", insiste-t-elle.*

*- "Mais tu n'y es pas allée, tu es venue" je réponds.*

*- "Et maintenant, je suis toute bleue et verte."*

*- "Tu ne pleures plus !"*

*(…)*

Noémie

*(…)*

*"Pourquoi tu regardes ta main comme ça ?*

*- On dirait de l'encre qui coule. On dirait de l'encre noire qui coule.*

*- T'es fou.*

*- On dirait de l'encre noire qui coule sur un lac gelé. Regarde.*

*- C'est toi qui es gelé.*

*- Non.*

*- Bordel mais tu te rends vraiment pas compte.*

*- Ca coule. Ca coule. Mes mains coulent. Ca coule. Merde, ca coule. Putain mes mains …*

*- T'es taré.*

*- Regarde, merde ! Elles coulent.*

*(…)*

Nadia

"

08

# L'Autre "lieu"

1210 Bruxelles
www.autrelieu.be
02/230 62 60

## Normalité versus Jeu(x) de société(s)

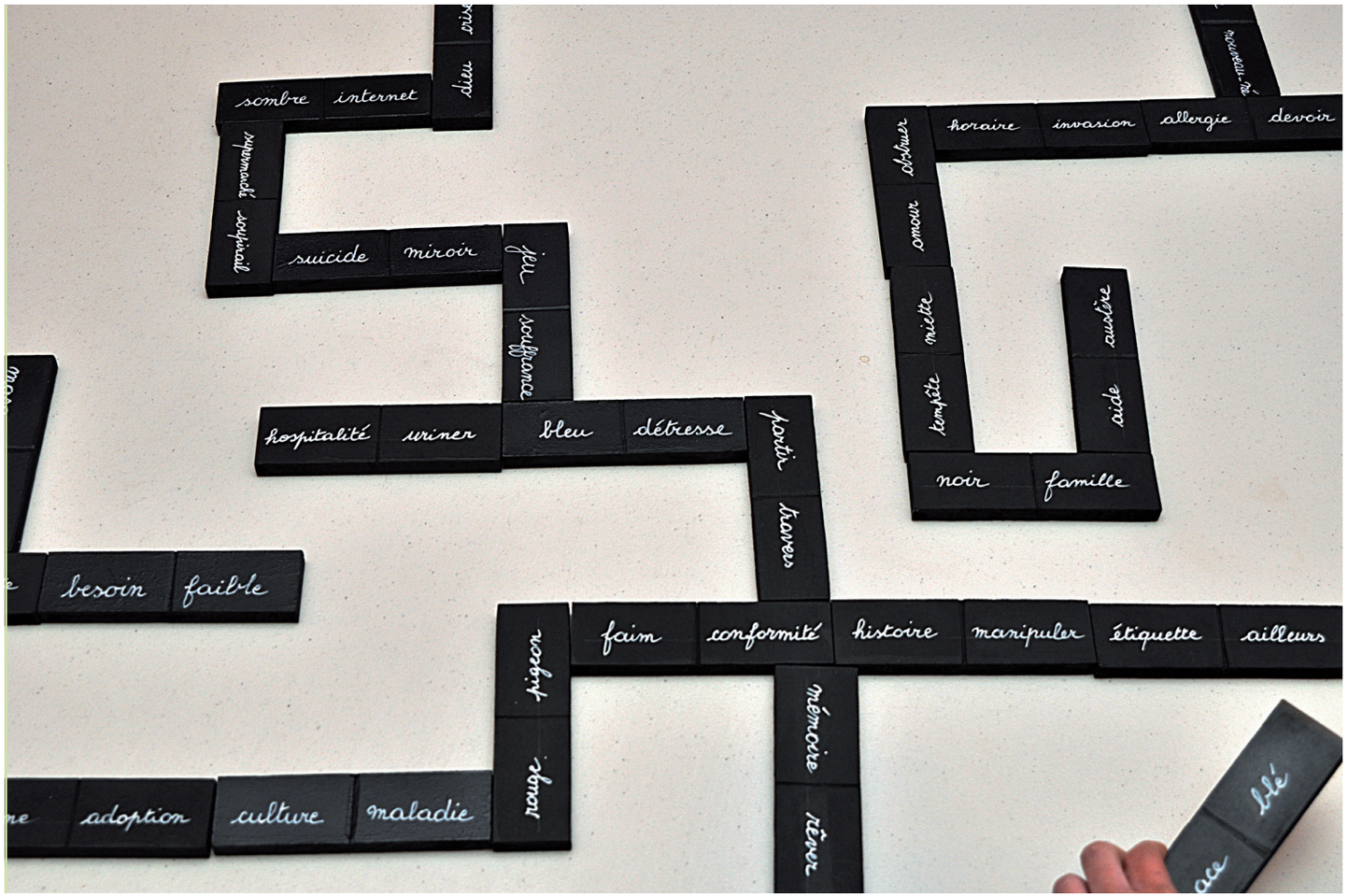
"Du pain et des jeux" : c'était l'empire romain, c'était il y a plus de 2000 ans.
Un monde où les deux préoccupations du peuple se résumaient aux spectacles et à avoir une assiette bien pleine, avec en filigrane l'illusion que la liberté, c'était ça.

Aujourd'hui, rien n'a changé.

2000 ans plus tard, c'est "du pain, des jeux et de la peur" : on regarde le journal télévisé avec sa mauvaise caricature du monde et des gens, tout en se resservant de la soupe.
Et en dessert on reprendra bien de la téléréalité avec la vie de n'importe quel quidam exposée à tout va ou encore un match de football entrecoupé de pubs. Quand on sort de chez soi, c'est pour rester dans le petit univers qu'on connait, histoire de se conforter dans sa liberté individuelle en oubliant toute forme de solidarité.

Les mille libertés que notre société nous fait miroiter ne sont-elles pas autant de moules qui nous enferment ? A quel jeu(x) se livre notre société ?

Maintenant, c'est à toi de jouer…


sombre
internet
suicide
miroir
jeu
souffrance
hospitalité
uriner
bleu
détresse
sortir
travers
besoin
faible
faim
conformité
histoire
manipuler
étiquette
ailleurs
mémoire
rêver
rouge
horaire
invasion
allergie
devoir
amour
tempête
noir
famille
adoption
culture
maladie

25. Nitro Vertigo
24. Hispaliense Cretese
23. Melancolias
22. Oceana Virga
21. Rarus Molaccus
16. Fleurs des Champs pour une Nuit d'été
17. Stella Artois
18. Bikini Reina des Neiges
19. Rape à Kitchen
20. Incontinentes
15. Picturalus
14. Spidermicula
13. Coucher de la Verrue
12. Marsilia
11. Naturalis Perfecta
6. Tauluroi
7. Bipolaroi
8. Biomaniaque
9. Printemps Précoce
10. Soluble Mixte
5. Dirupis Acneis
4. Nostradamus Asteroglobus
3. Pink Lady
2. Acti Colorus
1. Mini Cevaca Paluda

27. Costaud
34. Ethnic Spirit

8. Biomaniaque

# 09 Atelier Vidéo du CODE

1070 Bruxelles
www.equipe.be
02/523.49.97

Créé en 1980, dans la foulée du mouvement de l'antipsychiatrie, le CODE propose un cadre thérapeutique original qui utilise l'art comme médiateur de l'expression. L'activité artistique et créative, qu'elle soit individuelle ou collective, permet d'aborder la souffrance humaine et offre une voie d'accès à la société, constituant une alternative à la vie professionnelle. Depuis juin 2011, un atelier "Normalité" rassemble une fois par semaine une dizaine de personnes autour d'un projet de film.
*Martine Lombaers et Olivier Renard, animateurs*

On a écrit ensemble ce qui nous semblait ɹɐɯɹou à notre point de vue, et normal du point de vue de la société, ce qui peut entraîner des dissonances. On a écrit des phrases, certaines teintées d'humour, d'autres sérieuses, sur la normalité qui est un débat vieux comme le monde. Puis on a fait des petits films seuls, à deux ou en groupe, avec ou sans objet, à visage découvert ou en ombres chinoises pour essayer de mieux cerner le sujet. Ce court résumé de l'activité est-il normal ou anormal ? Rouvrons le débat.
*Eric Van Der Velden*

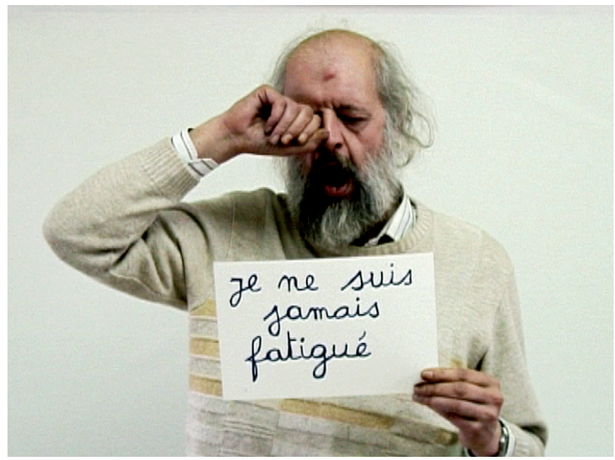
La normalité résiste aux sautes d'humeur. La normalité est un projet inaccessible. La normalité, c'est comme manger une choucroute pendant les mois d'hiver. La normalité est décidément multiple. La normalité est une idée, une conception saugrenue de l'homme ou de la société.
*Ghislain Manandise*

**L'âne, l'homme alité.**
Si la normalité était un geste, elle serait celui de l'idiot repris en chœur. Alors, nous avons ri de bon cœur à découvrir les idiots qui nous habitaient. Partant d'un geste spontané, nous sommes passés aux commandements, hésitant entre courbe de Gauss et couvre-chef de Napoléon. Si tout le monde connaissait la réponse de la couleur de son cheval blanc, nous sommes restés ébahis comme des enfants devant les mystères de l'âne et de l'homme alité. La normalité nous échappait…
*Olivier Renard*

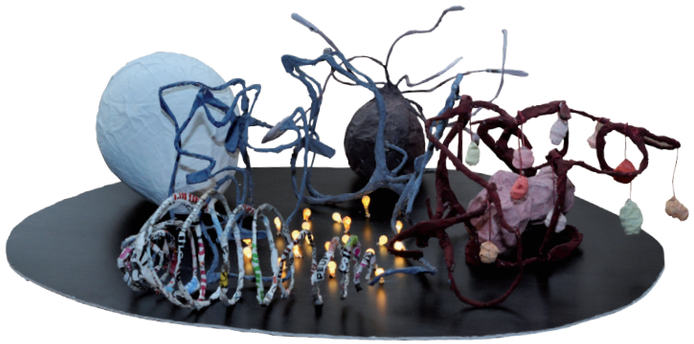
En explorant en tous sens ce que nous pensons être la norme, en échangeant nos idées pour compléter cet exercice, en apprenant à chaque fois de nouvelles interprétations, nous acquérons un savoir sur les normes, que nous voulons vous transmettre par le biais des images.
*Chantale*

**La norme alitée ?**
Dans ta tête qui sera grosse, tes pieds ne rentreront pas dans tes chaussures. Tu seras bipolaire, comme ça tu pourras visiter l'Arctique et l'Antarctique. Tu seras un nord mâle, tu seras un beau Gauss. Tu auras une langue pulpeuse ; le français…

JE VEUX
TOUJOURS


je ne suis
jamais
fatigué

Normalité_paysage.indd 41 13/03/12 22:50



*Julie*

# 10 Lycée Martin V

Louvain-la-Neuve
www.lmv.ud.ac.be
010/48 96 40

*Etranger à nous-même*
*Etrangement, l'étranger nous habite: il est la face cachée de notre identité…*
*De le reconnaître en nous, nous nous épargnons de le détester en lui-même…*
*L'étranger commence lorsque surgit la conscience de ma différence*
*et s'achève lorsque nous nous reconnaissons tous étrangers…*
*Julia Kristeva*

La réflexion de Julia Kristeva a nourri le travail sur la normalité de la classe de 6e option Arts du lycée Martin V. En partant du petit bout de la lorgnette, chaque élève a élaboré un projet à travers carnet de bord et réalisation plastique à la recherche de l'étranger qui l'habite.

Accepter l'étranger qui est en moi par le biais de ma fabulation et de ma réalité, mélanger conscient et inconscient pour faire jaillir le cafouillis de ma différence.
*Maëlle Dufour*

"L'égotisme ne manque pas d'attraits, même dans le vie réelle.
Lorsque les gens nous parlent des autres, ils sont habituellement ennuyeux." Oscar Wilde
*Cyril Wilfart*

*( page de droite)*
*Cyril*

Normalité_paysage.indd 43 13/03/12 22:51

*Maëlle*

*Héloise*

Dans mon autre, il y a 4 étrangers : le rêveur, le penseur, l'intuitif et l'inconnu.
*Julie Rivière*

L'étrange prend vie quand la conscience n'est plus et que l'imagination vous submerge.
*Fanny Gérard*

Le rire est la vraie voix d'une personne, sa vraie nature. C'est l'étranger qui nous habite et le seul moyen de se libérer complètement.
*Cassandre Demeure*

Comment être soi-même malgré le regard des autres.
*Léna Marique*

"Je suis la plaie et le couteau !
Je suis le soufflet et la joue !
Je suis les membres et la roue,
Et la victime et le bourreau ! "
Baudelaire, L'héautontimorouménos* (*En grec: Le bourreau de soi-même)
*Diego Wéry*

Absence : court moment entre ciel et terre. Introspection.
*Charlotte Flameng*

"De tous les arts, l'art culinaire est celui qui nourrit le mieux son homme." Pierre Dac
*Louise Lefebvre*

Et *Héloïse Bosquillon de Jenlis, Constance Ewbank, Clotilde Peeters.*

*Clothilde*

# 11 L'Intervalle atelier

Centre psychiatrique Saint-Bernard & Métaphores

Manage - Morlanwelz
www.metaphoresasbl.be
064/22.50.34

L'Intervalle (espace de thérapies médiatisées de l'hôpital psychiatrique Saint-Bernard à Manage) et Métaphores (centre d'expression et de créativité, maison de partage de Morlanwelz) se sont rejoints dans les locaux de Métaphores pour travailler autour du thème de la normalité.

Les participants ont utilisé l'écriture pour faire surgir l'inattendu, l'humoristique, la surprise. Ils ont ri, réfléchi à cette notion questionnante et nous ont laissé quelques points de suspension…

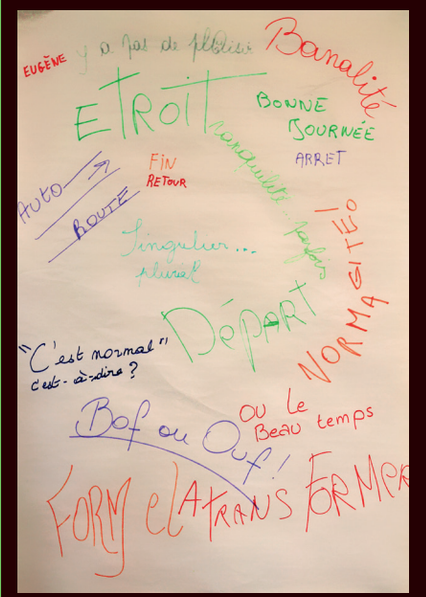
*Normalement, chaque matin je dois me laver, mais pourquoi le matin, je n'aime pas, na!!!*
*Moi aussi, je me lave tous les matins au savon.*
*J'adore me laver, c'est comme si je nettoyais mon esprit de ses blessures. Je me mets dans le bain, pour le dire autrement.*
*Mais j'aime aussi me salir, marcher dans la boue, remplir mes mains de terre et de poussière.*
*C'est très bon pour les rhumatismes, surtout les bains de boue, les bains de foule, ainsi que les bains de pieds à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.*
*Se laver pour se sentir prêt à accueillir une nouvelle journée, de nouvelles aventures, de nouvelles surprises…*
*Si je ne dois pas sortir et puis même qui voit que je ne suis pas lavée ? Je ne sens pas mauvais, mes pieds oui, mais c'est mes chiens qui s'en occupent. Non, je rigole, je me lave comme tout le monde mais à ma manière, et avec mon bain douche au café.*
*J'ai l'impression d'être dans le percolateur !*

NORME
ALITEE ?

*Normalement, tous les êtres sont égaux en dignité et en droit. Mais malheureusement, la réalité est autre. La réalité, c'est que le monde est inégalitaire. C'est la faute à qui tout cela ? Ceux qui en veulent trop ? Qui gaspillent ? Qui ne pensent qu'à eux ? Et les autres, qui vagabondent toute la journée, mais où vont-ils ? Ils sont peut-être en recherche du calme…. J'aimerais faire le tour du monde, voir des gens. Beh moi, c'est Bouddha que je veux voir et les Tibétains. Et puis ça et encore plus, et plus de normalité idiote comme des lois qui datent de Napoléon. Enfin, il y a une nouvelle loi qui dit que tout animal a une âme et qu'il souffre. Bon, pour moi, c'est tout. Bon, alors merci. Qu'il est agréable de savourer ces instants d'humanité, douce parenthèse d'une hospitalisation qui, malgré la qualité du personnel, nous met face à nos angoisses et nuit à notre sérénité.*

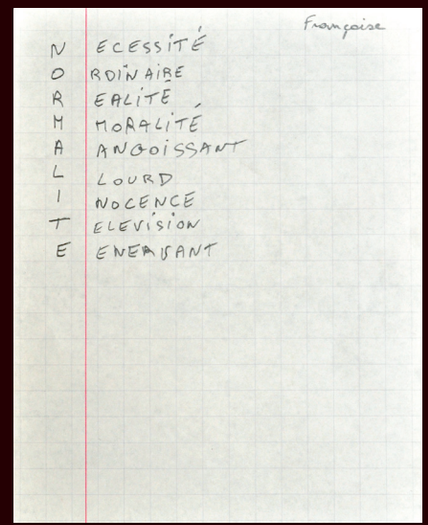
*Normalement, il fera beau demain, vu les prévisions à la télé. Cela donne du courage et de la gaieté, le soleil entre dans les cœurs et dans les corps. Les feuilles d'automne deviendront rouges, brunes, jaunes, flamboyantes dans cette luminosité. Cela se produit une fois par an et c'est la vérité. La nature tient ses promesses, généreuse. J'aime ces qualités. Normalement, elle est à respecter. Tout est à respecter, mais parfois c'est dur. Alors je pense à autre chose et c'est reparti. C'est reparti vers les couleurs, les belles mélodies et le vent frais et vivifiant. Etre ici me rend fier et heureux. Toi qui est fier, je suis contente pour toi parce que moi je te vois heureux, serein et je me rends compte que toute personne dans le monde a du potentiel. Encore faut-il bien l'utiliser. Merci pour tout et à bientôt.*

*Normalement, le matin je regarde le pic épeiche qui cherche des noix pour faire son repas du matin. Il me vient alors l'idée de cueillir les pommes du verger plutôt que d'aller travailler. Blague à part, il faut tout de même aller travailler, je relève mes manches et en avant la musique, pourquoi ne pas chanter au lieu de travailler ? J'aime écouter la radio, on apprend tellement de choses. Siffler en travaillant, quoi de plus marrant et, comme d'habitude, croyez-vous que le patron va apprécier ? Déjà dans la rue on vous regarde. J'aimais bien pépé quand il sifflait des vieilles chansons et que j'étais sur ses genoux. Et toi, tu te souviens de ton pépé ? Moi je n'ai plus de grand-père et ça me manque. Moi aussi, je suis nostalgique par rapport à mes grands-parents. Je ne me souviens pas de bons moments, la vie était toute autre. Mais le pic est toujours là, farfouillant dans les feuilles, accomplissant sa tâche, comme je fais la mienne : rêver…*



*Normalement, je me lève du lit pour commencer ma journée de bonne humeur, je regarde le ciel de la fenêtre. J'aime prendre mon temps, boire mon scafé, suivre les informations à la radio, lire.*
*Le temps passe assez vite, voilà les gens. Ils entrent alors chez moi et bavardent. Nous échangeons de nombreuses idées. Les amis me parlent différemment que les copains. Moi je trouve que c'est chouette d'avoir un ami ou une amie du sexe opposé. Mais c'est difficile parce que les regards, les on dit, c'est pas normal.*
*Je les envoie bouler. Je me fous pas mal des regards, je suis comme je suis.Je suis pour ma part sensible au regard d'autrui. C'est un trait de ma personnalité que je n'apprécie pas car il rime avec vulnérabilité.*
*Quel échange, cette journée ! Le temps de regarder, de me regarder. La vulnérabilité, c'est aussi ma force.*
*J'ai fait cela pour me donner du courage pour le futur qui arrive bientôt.*

*Normalement, j'ai deux chats et je préfère cela à la présence humaine, voilà. Parce que mes deux chats aiment ronronner près de moi. J'aime mes amis comme mes frères. Je vous présente ma famille : un ex-compagnon charmant, une super fille qui est chouette et indépendante, deux canaris, quatre tortues, deux chiens et bientôt je ne sais pas quoi.*
*C'est quoi une famille ? Parce qu'on a le même sang, on doit normalement les aimer. Et eux, que pensent-ils de moi ? Je m'en fous, na ! Moi je n'ai pas d'animaux et ça me va très bien comme ça. Je n'apprécie pas non plus la présence animale, je ne veux surtout pas qu'on leur fasse le moindre mal mais le fait qu'ils n'aient pas la parole m'effraie. J'aime le contact doux et apaisant des chats… J'aime leur indépendance et leur capacité à dormir. C'est une bête qui manque la parole car eux ils nous comprennent bien.*
*Normalement, je vis avec les chats, ce n'est pas des animaux, c'est bien plus que ça.*




*Normalement, si je n'étais pas ici, où serais-je ?*
*Je pense que je serais au bord de la mer. J'aimerais gravir une montagne de couleur. Moi je suis ici et je m'amuse beaucoup, est-ce normal ? Oui, tout un temps quand quelque chose me faisait du bien au ventre comme on dit, j'avais peur, je croyais que je n'y avais pas droit. Vain Dieu que c'est bon de rire de tout…*
*Tout n'est pas normal dans la vie, il y a trop de malheureux dans la vie. C'est vrai que l'injustice est criante, même dans le silence, on perçoit la complainte des enfants de la guerre. Le silence est porteur de nos rêves et de nos déconvenues… Chantons donc. Cela est plus car je le crois, ce n'est pas difficile de rendre heureux. Sur ces idées intéressantes que vous avez développé à tour de rôle, je vous salue bien.*

Normalité_paysage.indd 49 13/03/12 22:52

# 12 "Mon école est à nous. . ."

1000/1040/1060 Bruxelles
www.abmonde.be
010/88.88.12

Le projet "Mon école est à nous" a vu le jour en 2002 au CESE Ernest Richard, établissement d'enseignement technique et professionnel d'Etterbeek. Chaque année depuis 10 ans, ce projet permet aux élèves de s'impliquer dans des réalisations arts plastiques ou dans la réfection/décoration de locaux, le tout dans un cadre citoyen et collectif. Cette année, Ernest Richard est rejoint par l'Athénée Royal Victor Horta (Forest) et l'Institut Diderot (Bruxelles-Ville) pour livrer sa vision de la normalité.

## "Est-ce normal ?"

Faïs, Alyazid, Patryk, Youssef, Przemek, Damian, Andy, Noredine, Gagik, Jawad, Ilyas, Soufian, Abdou, Pascal, Jordan, Audric, Selcuk, Ramazan sont les élèves qui composent cette année la classe de 3PE.
Monsieur Zian, leur professeur et titulaire, les accompagne avec compréhension, détermination, justesse, humour et passion.
Ils viennent des quatre coins du monde. Ils sont jeunes, entre 15 et 18 ans, solidaires, joueurs, pleins d'humour et de vie.
Ils ont tous envie de réussir leur année scolaire. Un chantier ne leur suffisant pas, ils ont imaginé en faire deux à la fois !
Tous à l'œuvre ou personne au travail ! Ca roule… La pause, le snack et la fierté d'aboutir.
Monsieur Zian retrousse ses manches : complicité, conseils, retour au calme et aux consignes aussi, une belle tranche de vie pour de magnifiques souvenirs.
Est-ce normal ?
*CESE Ernest Richard, 3e Professionnelle Electricité (Etterbeek)*

Mamadu, Anas, Abdoul, Mergin, Labinot, Antonio, Symon sont un petit groupe d'élèves de 3PB. Une à deux nationalités par élève, des parcours de vie très différents, entre ville et désert, culture de l'Est et d'Afrique, d'Asie et d'Europe. Quelle richesse que de découvrir ensemble ces différences culturelles et les besoins communs à tous les humains de la terre.
Ici, les journées se déroulent dans le calme, les histoires de certains sont des films pour les autres. Le projet "Est-ce normal ?" nous rassemble tous autour d'une même activité.
Et finalement, n'est-ce pas la différence qui est normale chez l'être humain ?
*Athénée Royal Victor Horta, 3e Professionnelle Bois (Saint-Gilles)*

14 élèves ; 5 filles, 9 garçons, entre 14 et 17 ans ; 6 nationalités.
Entre nous, nous sommes souriants et solidaires. Avec les professeurs, nous sommes blagueurs, parfois agressifs.
Le plus important, c'est le côté humain. Par l'activité de peinture, on s'ouvre au monde, pour faire passer un message ou une philosophie, pour déterminer nos envies, ambitions, croyances ou craintes. Des sens cachés se révèlent.
*Institut Diderot, 3PTB (Bruxelles)*



Normalité_paysage.indd 50 13/03/12 22:52

Diderot

Ernest Richard

Diderot

Victor Horta

Ernest Richard

# 13 Osez'art CEC

Perwez
www.foyerperwez.be
081/23.45.55

Osez'art est un Centre d' Expression et de Créativité situé à Perwez, dans le Brabant wallon. L'association propose au tout public des ateliers réguliers et des projets artistiques toutes disciplines confondues. Cinq ateliers composés de 50 personnes entre 5 et 70 ans ont participé à ce projet "Normalité". Nous avons classé les travaux en 2 groupes : adultes-adolescents et enfants.

Le sujet a été introduit par la phrase : chacun cache un fou dans son manteau mais certains le dissimulent mieux que d'autres. A partir de là, nous étions embarqués sur le radeau de la différence, du hors norme, de l'insolite.

Avec les enfants, le regard s'est posé sur les colorations des mondes (intérieur, physique, onirique, affectif, extérieur, scolaire, social, éthique, familial…) et sur la cohabitation entre le dedans et le dehors (non homogènes et mouvants).

Chez les adultes, les clichés ont fusé de toutes parts. Une image récurrente est apparue: l'entonnoir sur la tête du fou. La représentation de l'entonnoir est fréquente chez Bosch. Mais est-ce vraiment des fous qu'il coiffe ainsi ? "L'entonnoir renversé a été interprété comme un signe de sagesse par les uns, de tromperie par d'autres." (R. van Schoute et M. Verboomen, *Jérôme Bosch*, Renaissance du livre, 2003)

Alors, d'où vient cette association actuelle de l'entonnoir à la folie ? Prend-elle sa source dans le chapeau pointu souvent porté par les Juifs au début du Moyen-âge pour ensuite servir à caractériser les personnages en marge, les élucubrations et, enfin, les fous ? Y a-t-il eu un glissement progressif de l'interprétation "erreur, transgression" ? Puisque la position opérationnelle d'un entonnoir permet de verser le maximum dans le minimum, la position inversée signifie-t-elle le contraire, à savoir verser le minimum de savoir dans un maximum de vide ? Ou l'entonnoir sert-il tout simplement à se protéger du bourrage de crâne ou de la pression du monde extérieur ? Mais qui se protège de qui ?
(Réflexions du groupe et extraits du forum histoire-passion.net)

*Claire Hennebert, animatrice*

*Merci à Malo, Théo, Liza, Clémentine, Marie, Sarah, Cécile, Laure, Janelle, Mathieu, Raphaël, Hugo, Vincent, Margot, Jan, Margaux, Oscar, Léna, Elise, Fanny, Margaux, Laura, Lucie, Corentine, Nicolas, Anaïs, Zoé, Jérémy, Ingrid, France, Evelyne, Sabine, Angélique, Sandrine, Véronique, Michèle, Luc, Gilou, Françoise, Catherine, Vincent, Fanny, Clémentine, Thomas, Nora, Emilie, Louise, Zoé, Félix, Valentine*

Normalité_paysage.indd 55 13/03/12 22:53

Adolescents

Adultes

Normalité_paysage.indd 57 13/03/12 22:53

Enfants

Normalité_paysage.indd 58 13/03/12 22:53

Enfants

# 14

## Revers

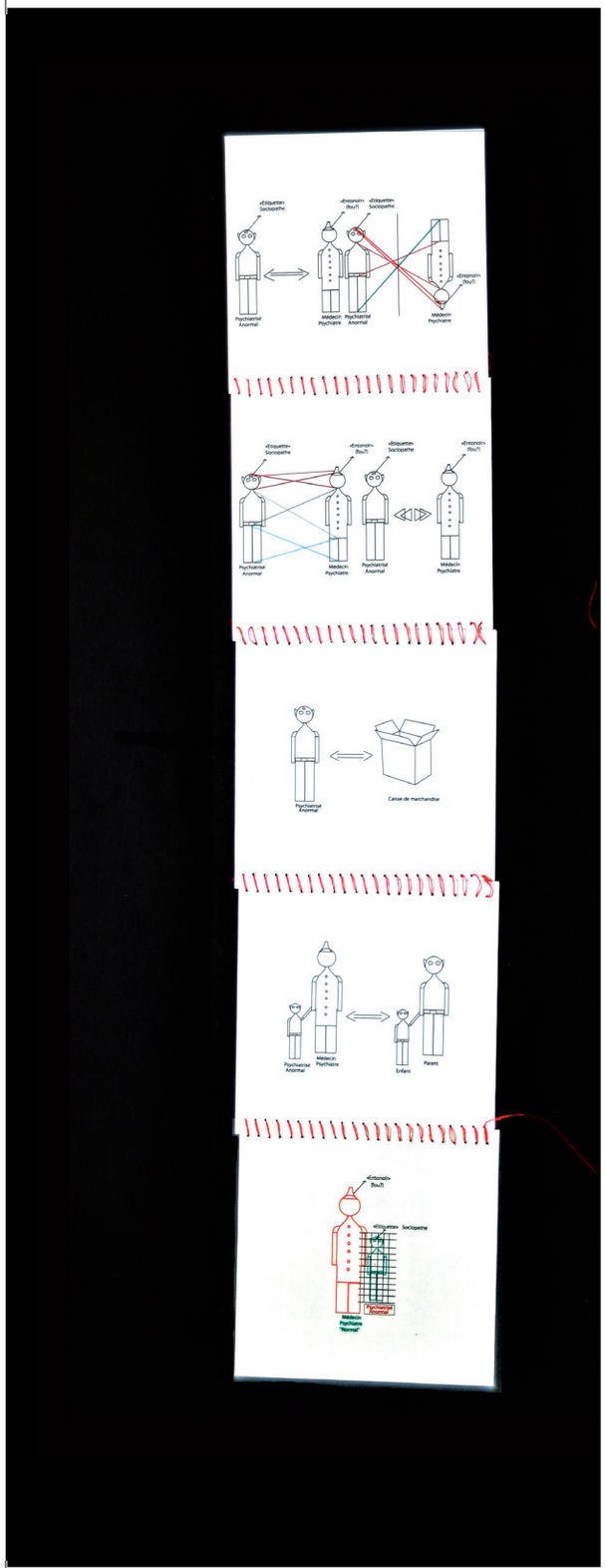
Dispositif local d'insertion par la culture

Liège
www.revers.be
04/351 74 93

**En collaboration avec Article 23/dispositif d'insertion par le travail - Liège**
**& Aurore/association de réinsertion et de réadaptation sociale et professionnelle - Paris**

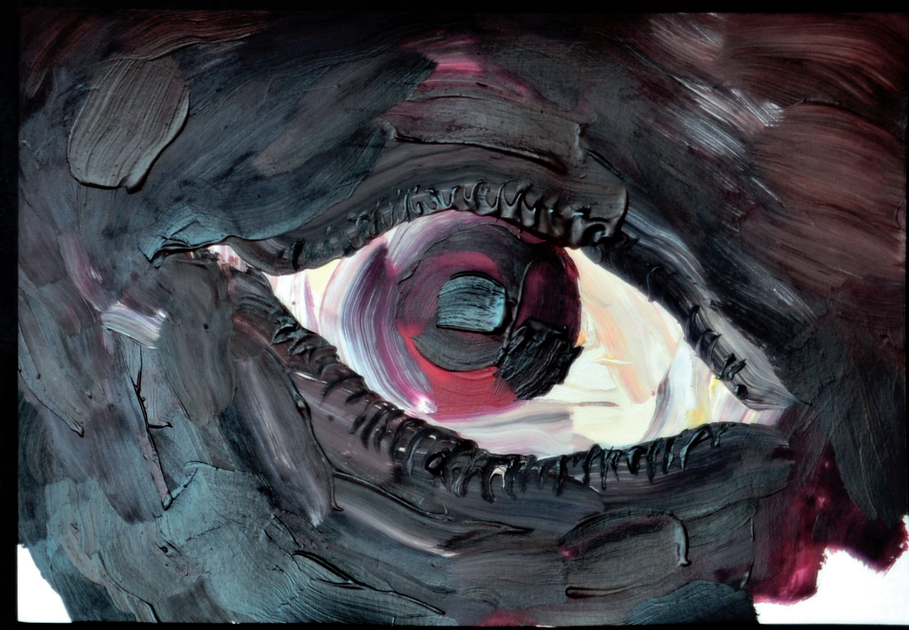
L'atelier a véritablement débuté le jour où nous avons appris la notion de *normopathe**, c'est-à-dire quelqu'un dont la "maladie" est d'être toujours dans la norme. Le normopathe est le point de départ de la série d'aquarelles animalières ainsi que de la grande peinture murale. Sur la toile collective, étoffée au fil des semaines, on aperçoit en haut à droite Léon (le cri du paon), la version excentrique, haut de gamme du normopathe, roulant en Porsche et jouant au golf, tandis qu'en bas à gauche l'hermine le représente, modeste et passe-partout, mangeant des boulets-frites et allant chez Ikea. La réflexion s'est enrichie avec la participation de l'atelier infographie d'Article 23 et de quatre membres de l'association Aurore. Les fragilités, les détresses, les maladies des participants ont nourri un travail graphique prolixe axé principalement sur la stigmatisation, le rejet, la différence. Compte tenu de la diversité d'approches, d'idées et de pensées, l'ensemble de la production tend à affirmer l'existence possible de normes singulières face aux normes statistiques.

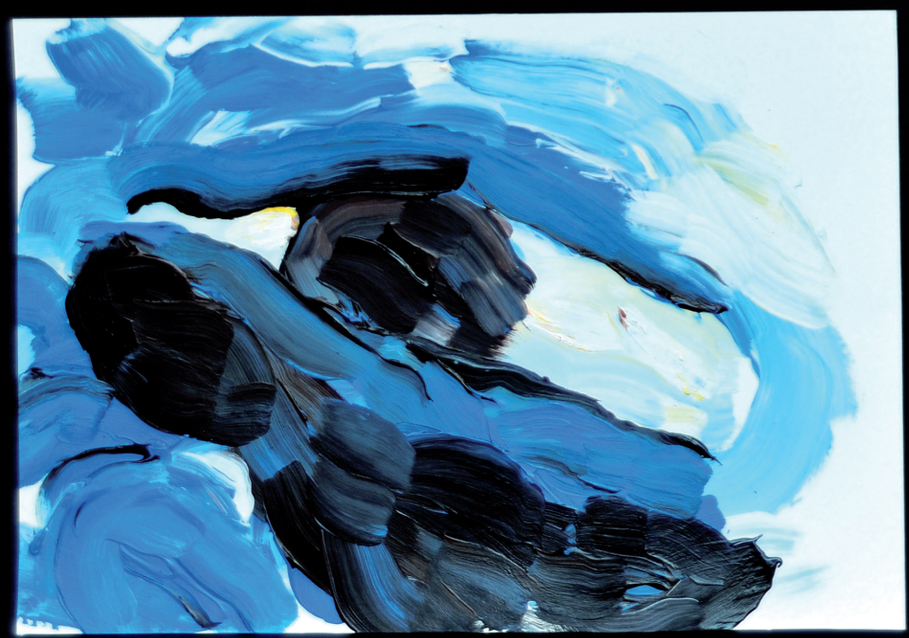
**d'après l'ouvrage de Georges Canguilhem "Le normal et le pathologique"*



Non dit
BLOCAGE
DÉGOUTÉ
ÉTONNEMENT
RAGE
avis
non contact
animosité
COLÈRE
RANCOEUR
avis
petitesse
ÉBAHISSEMENT
SURPRIS
DÉPIT
SPOLIATION
méchanceté
REFOULEMENT
ÉCOEURÉ
RESSENTIMENT
conversation
DÉCOURAGÉ
mesquinerie
DÉMORALISÉ
note
FRUSTATION
EST CE BIEN NORMAL?
animosité
STUPÉFACTION
CONSTERNATION
DÉCEPTION
MÉCONTENTEMENT
SURPRIS
conversation
petitesse
non contact
CONTRARIÉTÉ
non communication
STUPEUR
DÉSILLUSION
avis
Non dit
EFFARENT
note
conversation
bassesse
hypocrisie
mesquinerie
aucune considération

Léon
Or
Argent
Bronze
IKEA
HERMINE
HEINZ





Normalité_paysage.indd 63 13/03/12 22:54

Est-ce que
la pathologie – le microbe = la normalité ?
Le rhinocéros se nettoie une fois
par jour et se roule dans la boue ;
ces bains de fange sont indispensables
car ils protègent sa peau des piqûres
d'insectes.

L'originalité est-elle un luxe ou un besoin vital pour ceux qui "fonctionnent normalement" ?
La girafe possède un système vasculaire extraordinaire, conçu pour assurer une circulation constante du sang, précieuse particularité lorsque l'animal se penche pour boire et que sa tête se trouve à quelque deux mètres plus bas que son cœur.
Si il n'existait pas de mécanisme régulateur, cette position pourrait lui être fatale, l'afflux de sang risquant de provoquer une hémorragie cérébrale.
A l'inverse, en relevant la tête, la girafe serait menacée de syncope, le sang se retirant brutalement du cerveau.

# 15 Troupe Sapristi

Sapristi est une troupe de Playback Théâtre ou théâtre du récit (ainsi désigné dans un contexte francophone). *An, Angeles, Anne-Françoise, Anne-Sophie, Claribel, Dominique, Mario, Pol, Suzy et Thierry* composent cette troupe qui, depuis plus de dix ans, propose des représentations dans différents lieux et groupes où une rencontre, une parole partagée et constructive, est possible. Les représentations sont organisées autour d'un thème, par exemple le quartier, les migrant(e)s âgé(e)s, la Saint-Valentin, les 10 ans de notre entreprise familiale ou de la Maison Verte, le feed-back d'une journée d'étude, d'un travail d'équipe ou d'un week-end de formation.

**Le Théâtre Playback, ou théâtre du récit**

Cette approche novatrice a été créée par Jonathan Fox en 1975 aux Etats-Unis, dans l'état de New York. C'est une méthode d'improvisation. Le Playback écoute et propose. Il tente de faire rebondir les évocations, les témoignages, de tresser des liens entre les narrations, de révéler les facettes d'un thème. Le Playback traite de la parole intime comme de la parole publique. Il s'essaye à écouter, à reformuler un épisode, à condenser un récit, à déplacer une perception. Au cours d'une représentation, une parole porteuse de vie privée devient un espace public. Un dialogue s'établit entre les acteurs et les spectateurs et entre les personnes réunies à cette occasion. Une communication s'instaure par le biais de la narration. C'est une démarche qui aborde l'approche biographique (oriente le regard sur le quotidien, l'individuel et le collectif) et l'identité narrative.

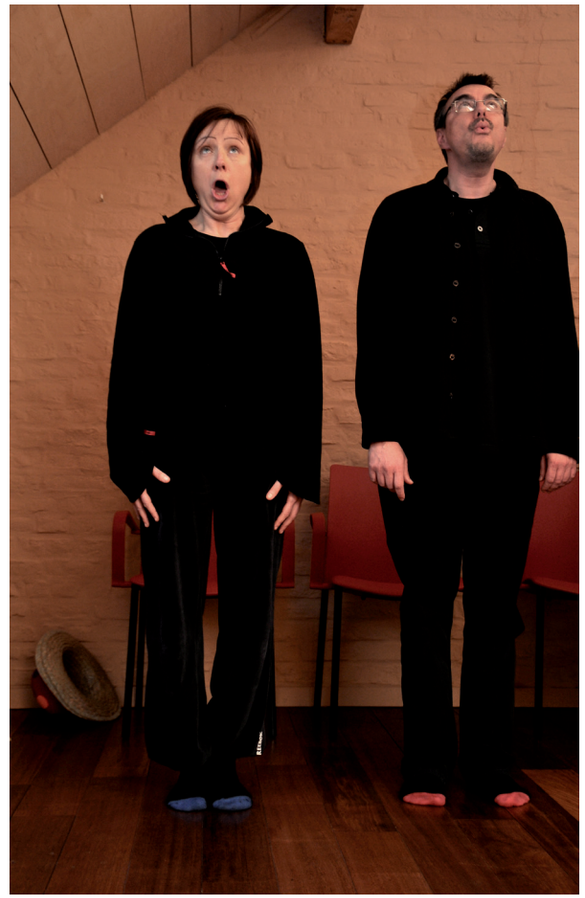
Arlon
https://troupesapristi.wordpress.com/
troupesapristi@gmail.com

Normalité_paysage.indd 66 13/03/12 22:54

*Nous faisons tous partie d'un grand puzzle. Toutes les formes et genres s'entremêlent et se complètent pour faire une symphonie.*

*Plus de normes, moins de mal ?*

*Chacun dans son monde*



*“L’essentiel est d’être ce que nous fit*
*la nature. On n’est toujours que trop ce*
*que les autres veulent que l’on soit”*
*Jean-Jacques Rousseau*

*Coiffer plusieurs casquettes ?*

*“Rencontrer un Homme c’est être tenu*
*en éveil par une énigme”*
*E. Levinas*

*J’existe en présence de l’Autre.*
*Le lien (ou l’écart) entre les deux sera observé,*
*vu, entendu, goûté, senti, ressenti, jugé…*

# 16 Le Club des Artistes

Leuze-en-Hainaut
Hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu
069/67 20 20

L'hôpital psychiatrique Saint-Jean de Dieu est situé entre Ath et Tournai.
Outre les soins spécifiques propres aux hôpitaux psychiatriques qu'il propose, il cherche à développer "l'épanouissement culturel" de l'individu à partir d'ateliers artistiques ou culturels.

Le Club des Artistes est un atelier de dessin et de peinture ouvert à toutes personnes souhaitant participer au projet du moment. C'est à partir de cet atelier que le projet "normalité" a vu le jour.

La normalité, c'est vingt-et-un regards posés sur des photographies de mode, reproductions de la norme. De cette réalité telle qu'ils l'ont perçue, les participants de l'atelier ont cherché à la redessiner tout en en se laissant guider par leur personnalité et en affinant leur propre regard sur le monde.

*Sébastien Host*

*Jean-Louis Duçau*

Normalité_paysage.indd 74 13/03/12 22:55

# Sommaire


| | | |
|---|---|---|
| Introduction | | 5 |
| 1 | Ecole des Beaux-Arts de la ville de Wavre | 6 |
| 2 | Atelier du Mercredi | 12 |
| 3 | Club André Baillon | 16 |
| 4 | Collectif OUF | 20 |
| 5 | La Fabrique du Pré | 22 |
| 6 | Atelier Graffiti | 26 |
| 7 | Le GRASS | 30 |
| 8 | L'Autre "lieu" | 34 |
| 9 | Atelier Vidéo du CODE | 38 |
| 10 | Lycée Martin V | 42 |
| 11 | L'Intervalle atelier | 46 |
| 12 | "Mon école est à nous…" | 50 |
| 13 | Osez' art CEC | 54 |
| 14 | Revers | 60 |
| 15 | Troupe Sapristi | 66 |
| 16 | Le Club des Artistes | 70 |
| Sommaire | | 75 |
| Remerciements | | 77 |


Normalité_paysage.indd 75 13/03/12 22:55

Normalité_paysage.indd 76 13/03/12 22:55

# Merci

L'Autre "lieu" remercie chaleureusement tous les artistes qui ont accepté de participer à ce projet.

Remerciements particuliers aux animateurs des différents ateliers :

*Frédéric Hainaut (Revers asbl), Aline Rigaux et Véronique Dubois (L'Autre "lieu"), Nadine Fabry (Graffiti CEC), Claire Hennebert (Osez art CEC), Laurence Garot (CC Perwez), Fabienne Rouvroy (Atelier du Mercredi), Anne Dejaifve (Lycée Martin V), Martine Lombaers et Olivier Renard (Le CODE asbl), Pierrette Hostie (Club des Artistes), Jo (Métaphores asbl), Carole Bolanz et Emmeline Baillieu (L'Intervalle - Centre psychiatrique St-Bernard), Monique Dohy (Beaux-Arts de Wavre – gravure), Guy Coppens (Beaux-Arts de Wavre – photographie), Valerio Alvarez (Fabrique du Pré), An De Bock (collectif Sapristi), Clothilde Salvo (Mon école est à nous), Helyett Wardavoir (GRASS), Anne-Christine Gigot (Club André Baillon), Pierre Smet (Collectif OUF).*

Si vous souhaitez plus d'informations concernant cette campagne ou les activités d'éducation permanente de l'Autre "lieu", contactez *Aurélie Ehx* au 02/230.62.60 ou à l'adresse *aurelie.autrelieu@edpnet.be*

Si vous souhaitez participer à la diffusion de cette campagne ou relayer toute information concernant l'Autre "lieu", contactez *Laurence Mons* au 02/230.62.60 ou à l'adresse *laurence.autrelieu@edpnet.be*

Si vous désirez participer gratuitement aux animations proposées dans le cadre de nos campagnes ou en organiser une dans le cadre de vos activités, contactez *Christian Marchal* au 02/230.62.60 ou à l'adresse *ch.autrelieu@gmail.com*

Graphisme et mise en page réalisés par *Pierre Weyrich* - *www.pietw.com*

Une Edition de l'Autre "lieu" - RAPA
2012

avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Normalité_paysage.indd 78 13/03/12 22:55

normalité

Normalité_paysage.indd 79 13/03/12 22:55

*Editeure responsable : Aurélie Ehx – 61 rue Marie-Thérèse 1210 Bruxelles*

# l'Autre "lieu"

*avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles*

Normalité_paysage.indd 80 13/03/12 22:55